

L'intention providentielle n'apparaît pas moins dans les analogies qui existent entre Sainte Anne et Lourdes. A Lourdes il se fait des miracles tout d'abord à la piscine. A Jérusalem, à quelque vingt pas à peine de la maison de sainte Anne, il y a aussi une piscine miraculeuse. C'est la fameuse piscine probatique de l'Évangile, dont il est parlé au cinquième chapitre de saint Jean. Quand l'ange en avait agité l'eau, le premier malade qui s'y jetait était guéri. Cette piscine était splendide ; elle avait quarante mètres de large et quatre-vingts de long. Elle était entourée sur ses quatre côtés de portiques ou rangées de superbes colonnes et coupée dans son milieu par un cinquième portique : de là le mot de l'Évangile : la piscine aux cinq portiques. Voilà donc à Jérusalem comme dans nos Pyrénées l'eau sainte, l'eau miraculeuse près de l'Immaculée-Conception, comme pour montrer que ce mystère est pour nous une source intarissable de grâces.

Mais l'analogie va plus loin encore. A Lourdes, Notre-Seigneur guérit souvent directement les malades pendant la procession du Saint Sacrement, sans qu'ils aient besoin de se baigner dans la piscine.

Or, à Jérusalem aussi, il a voulu guérir directement un paralytique, qui ne pouvait descendre dans la Probatique. Voici le récit si intéressant que saint Jean nous a laissé de ce miracle : ”

“ Après cela vint la fête des Juifs et Jésus monta à Jérusalem. Or, il y a à Jérusalem une piscine dite probatique et appelée en hébreu Bethesda, qui a cinq portiques, sous lesquels gisait une grande multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques, attendant le mouvement des eaux. Car un ange du Seigneur descendait à certains moments dans la piscine et en agitait l'eau ; et celui qui le premier descendait dans la piscine, après que l'eau avait été ainsi agitée, était guéri de quelque maladie qu'il fût affligé.

“ Or il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Lorsque Jésus le vit couché, et qu'il sut qu'il était malade depuis longtemps, il lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne qui, lorsque l'eau est agitée, me jette dans la piscine ; car, tandis que je viens, un autre descend avant